

Lille, ce 28 ~~Avril~~ 1906

Mars

Non, ma chère Marie (Jacques), ce n'était pas à Claire que devait parvenir le Messenger, mais à Charles, dont je suis désolée d'avoir à attendre la relation pendant un tour complet ; mais par exemple je compte bien qu'il ne retirera pas au prochain tour (si on rétablit l'ancien système, ce qui paraît être désiré de presque tous) le numéro qu'il va écrire à la suite, et que les 2 m'arriveront intégralement.

Car si tous les numéros du Messenger m'intéressent très vivement, celui de ce vieux copain de Charles me touche tout particulièrement le petit pépin du cœur, comme dirait Pierre, et je trouve très agréable de l'avoir le dernier pour la bonne bouche.

Cette fois-ci en particulier, j'attendais avec impatience des nouvelles de Valentine ; j'espère bien que je pourrai en avoir sans attendre le Messenger, et que même Charles pourra me les porter lui-même en venant me demander à déjeuner dimanche ; c'est convenu, n'est-ce pas ? Ou à défaut de dimanche, n'importe quel autre jour ou soir. D'abord j'ai une chambre d'ami maintenant, je peux même loger 3 amis dont un ménage, il faut donc qu'on profite pendant que j'ai de la place, car avec les excellents conseils de Jeanne-Albert la maison doit encore se remplir au plus vite ; après cela, je suis peut-être maintenant passée au rang des patriarches, je trouve du reste que mon époux et moi en avons assez la tête, depuis 10 ans que nous sommes mariés !

A propos toujours des bons conseils de Jeanne, savez-vous que les 3 officiers qui ont été condamnés par le Conseil de Guerre pour avoir refusé de faire crocheter les églises, avaient l'un 7 et les autres 10 enfants. Voilà du vrai courage, et des gens qui comptent sur la Providence ; et bien je constate que la plupart des gens qui accomplissent des actes héroïques à divers degrés, ont généralement beaucoup d'enfants ; d'où il faut peut-être conclure que les petits calculs pour n'avoir que peu de moutards seraient "des fois" tout simplement une petite forme d'égoïsme... Je ne parle pas bien entendu de ceux qui ne peuvent pas, car on fait ce qu'on peut, n'est-ce pas ? Mais de ceux qui ne veulent pas. Et des égoïstes, il n'en faut plus ; demandez plutôt à Albert. A la bonne heure, bravo au grand frère, dont je suis fière, dont nous sommes tous fiers ; et bravo aussi à André Doutriaux, dont j'ignorais les hauts faits, comme ceux des Albert. Pour ma part, j'ai bien ragé d'être justement indisponible au moment de toutes ces manifestations ; Mademoiselle, qui après l'assaut de notre église, assaut qui a duré 3 heures, car les portes étaient blindées et renforcées par des sommiers de fer qu'on était venu chercher à la filature ; c'est du reste la paroisse de Lille qui a tenu le plus longtemps ; M^{elle} donc, qui n'a pourtant rien d'un héros, disait qu'au salut de réparation, dans cette église dévastée et saccagée, remplie à déborder, lorsqu'on applaudissait et acclamait M^r le Curé, elle comprenait

l'enthousiasme des martyrs, et qu'à ce moment cela ne lui aurait rien coûté de se faire tuer pour le Bon Dieu.

Les enfants aussi ont été témoins de la manifestation au Sacré-Cœur, aussi en rentrant ici ils criaient à plein poumon : "Hou ! hou ! la casserole !" dans la maison, bien entendu. Et depuis ils ont imaginé un nouveau jeu, le jeu de l'inventaire. C'est ce pauvre Tonguy qui est le cambrioleur, et les autres prennent tellement leur rôle au sérieux, que non contents de lui barrer le passage par toutes les barricades possibles, on en vient aux coups de telle manière que le pauvre agent du fisc se met à pleurer et trouve tout comme les vrais que c'est un sale métier.

C'est le lendemain du cambriolage de notre église qu'y a été baptisée ma petite Laure-Dieudonnée, qui a comme parrain (très généreux et gentil) son cher oncle Jacques ; la marraine est une tante de Gaston, je le dis pour tous ceux qui me l'ont demandé et à qui je n'ai jamais le temps d'écrire. Cette petite chérie sera vraiment, je l'espère, la 8^e bénédiction, comme le dit Cécile ; en tout cas elle est sage et facile jusqu'à présent comme son grand frère Jacques, et je ne me suis jamais plus facilement occupée d'un bébé, vous verrez qu'au 12^e ça m'amusera follement. Elle s'est fait un peu prier pour venir au monde, depuis le lundi soir jusqu'au mercredi matin, mais Saint Expédit est venu à la rescousse pour le coup final qui n'a duré que 10 minutes, ce qui est vraiment le principal. Je la nourris avec le plus grand succès jusqu'à présent, elle n'a pas encore eu une goutte d'autre lait que le mien.

A propos de S^t Expédit, Henri serait bien gentil de m'envoyer la prière qu'il a insérée dans le Messenger ; j'ai ces litanies, mais copiées par moi, ce qui est encombrant et je serais bien aise d'avoir cette petite feuille. Il me doit bien cela, du reste, puisque c'est grâce à mon petit Tonguy, à la naissance duquel j'avais promis à S^t Expédit de propager sa dévotion¹, qu'il connaît ce grand et puissant saint ; la naissance de Jacques m'a donné l'occasion d'en parler, et la naissance de Guillaume² et de Laure sont là pour confirmer ses bons effets.



Nous avons eu dimanche la surprise, j'allais dire inouïe, d'avoir Gonzague à déjeuner, s'il savait le plaisir qu'il nous a fait, il reviendrait de temps en temps, et avec Jeanne et des enfants. J'ai été très contente de l'entendre chanter, il y avait si longtemps que je n'avais eu ce

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Exp%C3%A9dit_de_M%C3%A9lit%C3%A8ne
<https://www.youtube.com/watch?v=6FDFs3Tky5s>
<https://www.youtube.com/watch?v=g9Tpo50bwoM>

² Guillaume dit Gau, dernier enfant d'Henri et Alice - Né le 6 décembre 1905 - château de La Briquette,

plaisir, et j'ai vu que sa voix avait énormément gagné depuis quelques années ; qu'il est donc heureux d'avoir un organe pareil !

Je veux réparer une calomnie que j'ai contribué à répandre sur les Magasins de la Samaritaine, en les accusant d'être tenus par des juifs. Comme je n'achète rien de rien chez les juifs, quelque tentation que j'en aie parfois, j'ai écrit à la Libre Parole³ pour en avoir le cœur net, et on m'a répondu que sans pouvoir préciser absolument, on ne pensait pas que ces magasins étaient juifs. Avis donc à ceux qui n'osaient plus y aller, car si la Samaritaine ne vaut pas le Bon Marché ni le Louvre, on y trouve très bien des choses bon marché.



J'espère que cette pauvre Lucie va sortir tout-à-fait de ses maladies et passera un été un peu tranquille en attendant la bombe finale annuelle ; a-t-elle au moins un personnel potable ? J'espère que le Messenger m'apportera rapidement la réponse. Pour ma part j'ai depuis 8 jours une petite Nivernaise qui a l'air d'être assez bien, et j'attends demain une bonne d'enfants de 29 ans qui cherchait un service où il y ait beaucoup d'enfants ; vous pensez si j'ai sauté à pieds joints sur ce numéro dont on croyait la race éteinte et si j'en remercie le bon St Expédit à qui j'avais spécialement confié la chose.

Pierre. Mr Debaisieux qui comptait aller te voir en Mai renonce pour le moment à son voyage ; il aurait pourtant été très content de te voir, mais il vient d'acheter rue Nationale l'Hôtel de Mme Doler, et il doit rester pour surveiller les travaux qui ne seront achevés que

³ La Libre Parole est un journal politique antisémite français lancé à Paris le 20 avril 1892 par le journaliste et polémiste Édouard Drumont et disparu en juin 1924.

l'été. Il a vendu d'une manière excessivement avantageuse plusieurs champs en Argentine, du reste il y a une vraie fièvre d'achats dans le moment et tous les Argentins réalisent des bénéfices inouïs. Mr Debaisieux compte bien du reste aller te voir aussitôt que ce lui sera possible.

De bons baisers à tous de nous 10, et à bientôt, j'espère.

Claire

Reçu le 28 mars

Réexpédié le 30. (C'est la faute à Laure, mais elle ne le fera plus)